

Découvertes

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Curaviva : revue spécialisée**

Band (Jahr): **11 (2019)**

Heft 1: **Suisse romande - Suisse allemande : cultures et politiques dans les soins de longue durée**

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Découvertes

Lectures

Le suicide assisté: un contre-témoignage

Par effets de médias, le suicide assisté se transforme en un acte militant puis se propage. Voilà enfin le contre-témoignage qui alerte sur cet abus, notamment lorsque l'aide médicale à mourir est accordée à des personnes en bonne santé. L'auteur commence par enquêter sur le suicide de son frère. Bien documenté, il s'adresse aux responsables politiques, mais aussi du droit et de la santé publique pour les mettre en garde contre la banalisation de cette pratique. Il prévient contre une dérive sociétale qui se voue au culte de la mort. Claude Mermod est né à Genève en 1946, avant-dernier d'une famille nombreuse. Après avoir voué toute son enfance à l'éducation de son petit frère trisomique, il cherche son chemin et finit par devenir instituteur. Il enseigne toute sa vie dans les écoles genevoises où il écrit lui-même les pièces de théâtre qu'il fait jouer à ses élèves. Retraité et septuagénaire, il se découvre une nouvelle passion pour l'écriture: redire la tragédie humaine, la vraie.

«Je vais mourir mardi 18. *Le suicide assisté au paradis helvète*», Claude Mermod (préface de Mauro Poggia, postface d'Olivier Chabloz), Editions L'Harmattan, mars 2019, 322 pages

«Quand maman plantait des brosses à dents»

«À travers la fenêtre, je revois sa frêle silhouette de dos, se détachant sur le long balcon. Habillée d'un tablier, une spatule en bois dans une main, un pot d'eau dans l'autre, elle parlait parfois à ses brosses à dents, comme elle le faisait autrefois avec ses plantes grasses... Quatre balconnières couleur terre cuite, accrochées le long de la rambarde bleue de la terrasse, accueillait ses créations. Des dizaines de brosses à dents, des bleues, des rouges, des souples, d'autres à poils durs, mais toutes dans le même sens, les poils vers le ciel, étaient réparties soigneusement dans le terreau humide de sa nouvelle logique. Chaque jour, elle ouvrait la porte fenêtre pour accéder à son jardin, s'en occuper avec soin et l'admirer, les bras sur les hanches.» En 2002, la mère de Christelle Bardet est diagnostiquée de la maladie d'Alzheimer à l'âge de 56 ans. L'auteur l'accompagne durant quatorze ans, et raconte les premiers troubles, la vie à la maison, puis en institution. Elle livre des moments magnifiques, plein d'amour, parfois drôles et poétiques. Un témoignage poignant, pour aider à faire évoluer le regard sur la maladie.

«Quand maman plantait des brosses à dents», Christelle Bardet, Editions Plon, février 2019, 270 pages

Les vieux ne sont pas forcément assistés et vulnérables

Les vieux ne se réduisent pas à la catégorie dans laquelle la société et les pouvoirs publics les rangent. Depuis les années 1960, ils sont l'objet d'un jeu incessant de nouvelles appellations – troisième et quatrième âges, personnes âgées dépendantes, Alzheimer, seniors – et désormais les voilà fragiles et vulnérables. Les conséquences sont redoutables: assignés à un espace social contraint et normatif, nous les amputons ainsi d'une identité propre, de leur histoire singulière et de l'expression de leurs besoins pour finalement constituer une population d'assistés, fragiles et vulnérables. Les auteurs, membres du réseau de consultants en gérontologie (ARCG), dénoncent cette vision réductrice, porte ouverte sur des formes variées de discrimination et un appauvrissement des espaces professionnels en gérontologie.

«Les vieux sont-ils forcément fragiles et vulnérables? Les nouvelles catégories de l'âge», Colette Eynard, Editions Erès, collection L'âge et la vie, janvier 2019, 320 pages

À voir

Festival Visages

L'édition 2019 du Festival de films Visages se déroulera du 22 au 29 mars à Martigny, avec une programmation de trente-huit films projetés dans quatorze lieux: cave, café, galerie d'art, atelier, fleuriste... Organisé par Pro Senectute Suisse, le festival offre une palette de films uniques: portraits, histoires de vie, reflètent des manières d'être au monde. L'ouverture officielle du festival visages a lieu le vendredi 22 mars à 18h00 au cinéma Casino de Martigny avec la projection de «Femmes du chaos vénézuélien», en présence de Margarita Cadenas, réalisatrice. Le film au cœur de l'actualité donne la parole à cinq femmes qui racontent au travers de leur histoire, leur désarroi au quotidien dans un pays sous haute tension. Bien d'autres films dans d'autres lieux à découvrir au fil des jours.

Le programme disponible sur le site internet www.festivalvisages.ch invite à plonger au cœur de ce festival unique en son genre.